

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Aharé Mot - Kédochim 5785, 12 Iyar 5785

Nous lisons ce Shabbat deux Parashioth différentes : celle de A'haré moth et celle de Kédoshim. Intéressons-nous à celle de Kédoshim qui est particulièrement riche quant au nombre de Mitsvoth qui nous sont présentées.

Parmi celles-ci nous trouvons la célèbre obligation de la crainte des parents. Nos commentateurs relèvent une anomalie grammaticale dans ce verset. En effet, si nous nous attachons à la traduction littérale nous trouvons écrit : « Un homme, sa mère et son père, ils respecteront ».

Nous pouvons être surpris par l'accord employé. Le verset s'ouvre par un singulier mais se termine par un pluriel.

Quel peut être le message caché derrière cette particularité ?

Dans son commentaire sur la Parasha, le Or Ha'Haïm veut y voir une sorte de crainte double. Cela signifie que si un homme craint ses parents, ses propres enfants en arriveront également à le craindre. En d'autres termes, son propre comportement à l'égard de ses parents se répercutera sur ses enfants de manière naturelle.

Comment expliquer ce mécanisme ?

Le Or Ha'Haïm précise le fond de sa pensée et nous livre deux pistes de raisonnement. Tout d'abord il nous explique que lorsqu'un individu réalise une Mitsvah, il s'attache à la Kédousha d'une manière très puissante. Dès lors, cet apport de sainteté se répercutera sur lui et sa descendance. Ses enfants seront naturellement attirés par le respect des différentes Mitsvoth de la Torah.

Par ailleurs, en respectant ses propres parents, l'homme deviendra nécessairement un modèle vivant aux yeux de ses enfants.

Tous les parents tentent de transmettre des valeurs à leurs enfants. Il s'agit là d'un domaine particulièrement périlleux qui nécessite patience et pédagogie. Cependant, les plus belles valeurs ne se transmettent pas par la parole ou par de grandes leçons, elles se transmettent par l'exemplarité.

Nous pouvons trouver les plus beaux arguments pour convaincre un enfant à respecter et à craindre ses parents, les discours sont nombreux et les articles magnifiquement écrits. Cependant, ils seront totalement dénués de sens et sonneront creux aux oreilles des enfants s'ils s'aperçoivent que leurs parents ne respectent absolument pas les leurs.

Alors qu'inversement, les enfants pourront se sentir sensibilisés et émus au plus profond d'eux même par l'exemplarité de leurs parents même si ces derniers n'auront jamais été en mesure de discourir sur l'importance de cette Mitsvah.

